



1) Regardez l'image qui vient de vous être donnée. Décrivez-la avec votre voisin.

2) Résumez la description du journaliste en 4 mots-clés.

.....

Comparez votre description à la sienne. Complétez-la.

3) Le photographe commente ensuite les propos du journaliste.

a. Quelle expression utilise-t-il pour confirmer la description du journaliste ?

.....

b. Repérez les éléments de sa description :

Le contexte :

.....

La couleur :

.....

L'expression du visage :

.....

4) Enfin, la journaliste va donner des éléments de contexte. Repérez-les.

a. L'exposition :

- Où et quand ? .....

- Le titre ? .....

- Les personnages : .....

.....

b. Le livre :

- Comment s'intitule-t-il ? .....

- l'idée du livre, le contexte de sa création :

.....

- son organisation :

.....

.....  
.....  
5) Langue.

- a. Réécoutez le premier passage de la description du journaliste. Repérez, dans la description, tous les mots qui font référence à la jeune fille.
- .....  
.....  
.....

**TRANSCRIPTION**

- Eric : La photo, avec vous, Brigitte Patient. Bonjour Brigitte.

- Bonjour Eric.

- Ce matin, vous voulez nous faire découvrir un photographe.

- Oui. Est-ce que vous acceptez que je raconte à tout le monde comment je vous ai harcelé cette semaine pour vous montrer une photo ?

- Je ne suis pas certain que ce soit le lieu.

- Bref, j'ai réussi à vous coincer dans mon bureau pour vous montrer une photo dont vous ne saviez ni le nom de l'auteur, ni dans quelle série elle s'inscrit. Mon Nagra était prêt pour vous enregistrer car je vous ai demandé de la décrire.

00:34

Alors Brigitte, je vois une fillette qui doit avoir dix onze ans. Ce qui saute aux yeux, c'est que son visage est rouge. La photo est presque rouge et noire. Elle est assise je crois à l'intérieur d'une voiture et j'ai le sentiment que le rouge de son visage correspond à des feux stop d'une voiture à côté, parce que c'est une photo urbaine. On y voit des points de couleurs et c'est assez flou et contrasté en même temps, c'est assez étonnant d'ailleurs de ce point de vue là. Et j'y vois surtout une moue. La gamine fait une moue. Elle est trimballée en voiture, elle regarde par la vitre de cette voiture et son visage en gros plan m'interroge sur ce que j'étais à son âge, et donc ça m'inspire beaucoup.

01:29

Cette photo est sur la page "regarder voir" avec France inter.fr. Ce que vous ne saviez pas Eric, c'est que le photographe qui expose cette photo à la galerie Le Réverbère à Lyon, parmi 300 autres, est venu à France Inter, a écouté vos propos, et voici sa réaction.

01:45

C'est en effet une photo prise dans une voiture, c'est en effet, de mémoire, des feux de voiture qui éclairent ce visage. Et ce qui est assez étonnant, c'est qu'on sait pas exactement où on est, en tout cas. On sait que, on sent le contexte de la voiture, mais pas le contexte de la ville. Et ce profil, donc c'est ma fille hein qui s'appelle Louise et son visage devient presque un à-plat rouge, ce qui fait qu'on distingue très difficilement son expression, ses yeux, parce qu'on est dans la nuit, mais c'est vrai qu'on arrive à quand même lire du dégoût, mais pour moi, c'est plus de la mélancolie ou un peu de tristesse peut-être ou peut-être de l'ennui d'ailleurs je ne sais pas mais en tout cas, c'est vrai que ce rouge, qui devient une couleur religieuse comme ça, très très forte, qui, presque un maquillage en fait ça remplit son visage, ça devient une image un peu mystique, peut-être.

02:41

Eric, franchement, vous avez tout vu dans cette photographie de Julien Magre. Et je suis contente de vous le présenter à l'occasion de son exposition "Elles". Elles avec un "s" parce que Julien Magre prend en photo depuis toujours les trois femmes de sa vie, Caroline et ses deux filles. On entre dans l'image sans voyeurisme, il met une distance étrange avec ses modèles. Ses cadrages font de chaque

photographie des tableaux du temps qui passe, et le temps, il le saisit d'une façon magistrale, sans pathos, et le transforme de livre en livre. je veux juste vous parler du dernier livre, qui s'intitule "J'n'ai plus peur du noir". Il l'a fait avec sa fille Suzanne, quand ils ont appris sa maladie en 2015. L'idée n'était pas de montrer la maladie, mais la vie avant, pendant. Pour Suzanne, il n'y a pas eu d'après. Alors, la dernière partie du livre, Julien Magre l'a fabriqué sans elle, avec de très beaux paysages, la grande soeur Louise, et toujours Caroline, la mère. En fait il y a comme trois parties dans le livre. Il s'ouvre dans les couleurs de la brume des paysages de la Corrèze, juste avant l'annonce de la maladie de Suzanne. Ensuite, il est en noir et blanc, dans un jeu d'objets que le père et la fille s'offrent en photographies depuis l'hôpital. Et puis, la dernière partie, c'est une couleur de tendresse des cheveux blonds de la grande soeur Louise, celle que vous avez vue d'ailleurs. Il la photographie avec une sorte d'énergie vitale, dans le vent, dans le tronc tordu d'un arbre, comme parfois les lavis, très très tordu. J'n'ai plus peur du noir, c'est donc ce dernier livre, co-édité par D&B et les éditions Filigranes et puis l'exposition elle est à Lyon.

- A Lyon, à la galerie Le Réverbère, est-ce que vous connaissez les dates ?

- Oui, jusqu'au dix novembre.

- Et bien regardez voir, la chronique photo de Brigitte Patient, c'est aussi, merci Brigitte, sur [Franceinter.fr](http://Franceinter.fr).